

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUPRÈS DU MINISTRE DE LA DÉFENSE ET DES ANCIENS COMBATTANTS

Nommé pour la première fois au lendemain de la Première Guerre mondiale et d'abord baptisé «Ministre des pensions», le secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense et des Anciens combattants entretient et développe aujourd'hui la reconnaissance de la Nation à l'égard des anciens soldats.

Attaché à rendre les services administratifs plus humains, plus simples, et plus accessibles, le secrétaire d'État accompagne actuellement 1,4 millions d'anciens combattants.

Chargé aussi d'offrir un soutien moral et matériel aux victimes du terrorisme, aux veuves et orphelins de guerre, le «SEDAC», ainsi dénommé par le monde combattant, s'attèle à améliorer également la vie d'un million et demi de victimes.

Le secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense et des Anciens combattants a pour ambition de faire vivre la Mémoire et d'entretenir le lien entre la population et son armée.

Au-delà des commémorations, expositions, et liens intergénérationnels tissés lors de rencontres avec les lycéens, les services du secrétaire d'État ont la charge de l'organisation des «Journées Défense Citoyenneté» (JDC) en lien avec la direction du service national (DSN). En suscitant des vocations chez les jeunes, ces rencontres permettent à la France de garantir sa souveraineté et de défendre ses valeurs partout dans le monde.

Les quelques 30 000 soldats engagés chaque année sur les opérations extérieures (Afghanistan, Libye, Côte d'Ivoire, Tchad...) deviendront alors un jour des Anciens combattants.

JOURNÉES EUROPÉENNES
DU PATRIMOINE

ABBAYE DE
Pentemont



ABBAYE DE
Pentemont

JOURNÉES EUROPÉENNES
DU PATRIMOINE

17 ET 18 SEPTEMBRE 2011



CONCEPTION GRAPHIQUE ET RÉALISATION • © PASCAL ILIC - SGA/COM 2011
CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES • © J. ROBERT - SGA/DMPA • © FFMVCG



SECRETARIAT GÉNÉRAL POUR L'ADMINISTRATION
DIRECTION DE LA MÉMOIRE, DU PATRIMOINE ET DES ARCHIVES

ABBAYE DE
Pentemont

HISTORIQUE

Créé en 1217 à Beauvais, l'Abbaye est transférée à Paris, en 1672, par la volonté du roi Louis XIV.

En 1745, l'abbesse Marie-Catherine Béthisy de Mézières confie la reconstruction de l'abbaye à l'architecte du duc d'Orléans, Constant d'Ivry, connu pour avoir travaillé à la construction du Palais-Royal. Les bâtiments sont achevés en 1783, mais le manque de finances empêche d'achever leur décoration. Plus tard, en 1835, le percement du prolongement de la rue de Bellechasse entraîne la démolition d'une partie des bâtiments.

Jusqu'à la Révolution, l'abbaye de Pentemont sert de couvent pour religieuses, ainsi que de maison d'éducation pour jeunes filles de la noblesse. Quelques appartements sont également réservés aux dames de la bonne société en quête de repos. C'est ainsi que Joséphine de Beauharnais séjourna dans les lieux, alors qu'elle plaidait en séparation contre son mari.

Après la Révolution, l'édifice est utilisé à des fins militaires. Les bâtiments de l'abbaye servent ainsi à abriter la Garde nationale, puis la Garde impériale sous le Premier Empire, avant de devenir la caserne des Cent-Gardes sous le Second Empire.

En 1915, l'abbaye de Pentemont est mise à la disposition du service des pensions du ministère de la Guerre, qui devient le ministère des Pensions, des Primes et Allocations de guerre en 1920. Aujourd'hui encore, l'édifice abrite des services du ministère de la Défense et des Anciens combattants.

ABBAYE DE Pentemont

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Bureau du secrétaire d'État
auprès du ministre de la Défense
et des Anciens combattants ↗



LES BÂTIMENTS

Les bâtiments qui se trouvent à gauche et au fond de la cour d'honneur ont été construits au XIX^e siècle, à des fins militaires. Ils accueillent des services du ministère de la Défense et des Anciens combattants. Le bâtiment de droite, qui date du XVII^e siècle, est le bâtiment principal de l'abbaye de Pentemont. Les fenêtres situées au centre de la façade, à l'étage, s'ouvraient autrefois sur le salon de l'abbesse. L'entrée monumentale qui, au rez-de-chaussée, communiquait directement avec la chapelle de l'abbaye, a été aménagée entre les deux guerres pour devenir le grand salon.

LE MONUMENT AUX MORTS ET LES PLAQUES COMMÉMORATIVES

Le monument aux morts porte la dédicace «les anciens combattants à leurs camarades tombés au champ d'honneur in memoriam». Une stèle est venue le compléter, dédiée aux personnels du ministère des anciens combattants et victimes de guerre morts pour la France.

Quatre plaques commémoratives à la mémoire de députés et de ministres anciens combattants (André Maginot, Robert Lasalle, Albert Aubry et Henri Frenay) sont apposées sur le bâtiment du fond de la cour d'honneur.

Une plaque aux victimes de l'attentat contre le DC 10 d'UTA le 19 septembre 1989 y est également apposée.

Ce site est exceptionnellement ouvert au public à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.



↑ Escalier monumental

Bunker - Abri anti-aérien. Ces vélos permettaient, durant la Seconde Guerre mondiale, de fournir l'électricité et l'air permettant au ministre et à son cabinet de survivre en cas de bombardement ennemi. ↗



Cette affiche, placardée sur les murs des villes et villages de France en automne 1939, appelait les citoyens à se méfier des paroles prononcées «au vent» et devant des «étrangers» afin de lutter contre la fameuse «cinquième colonne» qui devait rassembler plusieurs milliers de partisans de l'Allemagne.



Véhicules militaires de la Seconde Guerre mondiale prêtés par l'association France-MVCG à l'occasion des Journées européennes du patrimoine



↗ Harley Davidson
WLA750cc
modèle 1944

↓ M 24 Chaffee



↗ Ambulance Dodge
modèle 1944



Jeep Willys modèle 1944 ↗